

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

### ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

Valais et Suisse	année	semestre	3 mois
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	6.50	3.25	2.—
Envoi par numéro	11.—	5.50	3.—
	13.00	6.80	3.40

Les abonnements par l'étranger sont payables d'avance. Sur demande le „BULLETTIN OFFICIEL“ est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

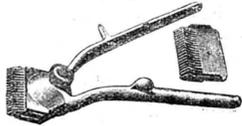
Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

### Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclames		0.40	
Minimum d'insertion 1 franc			

Pour renseignements et devis s'adresser à „l'administration du Journal“ à Sion

### SENIORITA



#### TONDEUSES

pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 3 et 7 mm. fr. 5.50. La même coupe 3,7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse chevaux 3.50. La même avec une seule vis, 4.50

Rasoir diplômé pour coiffeurs, évidé, garanti 5 ans avec étui 2.50. Cuir à rasoir avec étui et pâte 1.— Tasse nickel pour la barbe 1.— Poudre de savon, la boîte 0.50 Pinceaux à barbe 1re qualité 0.50

Nouveau Rasoir mécanique, 2 lames de rechange, dans un bel écriu fr. 5.

Envoi contre remboursement.

#### Armes à feu

Flobert fr. 2.50  
Revolver 6 coups 7 mm. depuis fr. 5.50

Ls. ISCHY, fabricant, Payerne S.

Bicyclettes Colombe et Touriste, modèles 1909, garanties 1 an, de fr. 115.—

Enveloppe de fr. 6.—, chambre à air fr. 4.0. **Motos Zedels**, depuis fr. 1.75, marche garantie.

Machines à coudre de fr. 45. Rabais important aux marchands. — Catalogue franco.

## MODES

M<sup>lle</sup> Stéphanie MÉVILLOT

A l'honneur de prévenir sa clientèle de SION et des environs qu'on trouvera à partir du 21 Septembre un grand choix de chapeaux d'hiver, dernières nouveautés.

### Toute la Suisse est remplie

de produits amères sont souvent répétés de ceux qui sont mécontents des souliers achetés. Est-ce que ces mécontents n'ont pas encore trouvé que ces plaintes cesseraient s'ils s'adressaient à la renommée

Maison d'expédition de chaussures

### Rod. Hirt à Lenzbourg

J'envoie :

- Souliers très forts pour ouvriers, No 39/48 fr. 7.50
- Souliers à lacer pour hommes, crochets » » 9.—
- Souliers de dimanche pour messieurs, solides et élégants » » 9.50
- Souliers de dimanche pour dames, solides et élégants 36/42 » 7.20
- Souliers pour dames, ferrés solides » 6.30
- Souliers pour garç. et fillettes, ferrés » 26/29 » 4.20
- Souliers pour garç. et fillettes, ferrés » 30/35 » 5.20
- Souliers ferrés pour garçons » 56/39 » 6.80

Demandez s. v. pl. le Prix-courant avec plus de 300 gravures

ON GARANTIT POUR CHAQUE PAIRE

### Vouslez-vous une bonne Montre?

Ne gaspillez pas votre argent en achetant de la camelote aux colporteurs qui courent le pays. De jadis ma montre «Ancre» de précision, 11 à 21 rubis, réputée la meilleure pour agriculteurs, artisans, Prix-courant gratuits. Pas de montre à vil prix, pas de Roskop., mais seulement des montres «ANCRES» de 1er choix, garanties.

Echanges d'anciennes montres. Pendules, réveils. Réparations de montres de toute provenance. Facilité de paiement pour personnes solvables.

HORLOGERIE

**A. LAAGER, père**  
Péry près Bienne



### Vin blanc

de raisins secs la  
à 25 frs. les 100 litres  
Analysé par les chimistes.

### Vin rouge

garanti naturel, coupé avec  
vin de raisins secs  
à 27 frs. les 100 litres  
Echantillons gratuits et franco

OSCAR ROGGEN, MORAT.

### Eczéma, dartre muqueuse.

J'ai été atteint depuis 3 ans d'une éruption sèche, prurigineuse, à côté de l'oreille gauche qui mouillait la peau crue, boursoufflée en l'égratignant. Mon essai avec le traitement par correspondance avec la Clinique „Vibron“ à Wiennacht, dirigé par un médecin diplômé m'a apporté un succès surprenant, car le mal est complètement passé, dans peu de temps et avec peu de dépenses. Ce n'est que par ma gratitude que je vous autorise volontiers à publier ce certificat. Jean Henri Anderegg, Breitenacher Hofschulh. près Weiningen, (Bern), le 8 Juin 1907. Adresse: Clinique „Vibron“ à Wiennacht, près Rrschach, Suisse 1838

### Sion. - Maison Populaire - Sion.

derrière la cathédrale

Café — Restaurant ouvert à toute heure du jour.

Chambres pour ouvriers et voyageurs

Salle de réunions.

Chauffage central.

Se recommande.

l'Union Ouvrière



### LACTINA

ALIMENT POUR VEAUX  
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. Revient à trois centimes le litre.  
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL.  
PRIX: 0,65 LE KILOG.



### GALLINEA

ALIMENT de la BASSE-COUR  
augmente la ponte des poules, facilite l'engrais des volailles. Prix: 30 centimes le kilog. En sacs de 50, 25 et 10 kg.  
A. PANCHAUD, fabricant à Vevey

### Vin de raisins secs

qualité extra  
20 francs les 100 litres

Vin rouge naturel  
coupé de vin de raisins secs  
27 francs les 100 litres

Fûts prêtés, expédition en port dû contre remboursement

Albert Margot, Moudon, Vaud

### Thés de Ceylan

de Chine 467

Maison E. STEINMANN

Thés en gros  
GENEVE

Demandez ce thé à votre épicier

Plus de Goûter!  
**STRUMALINE**  
SOVERAIN  
contre le gros cou.  
Dépôts dans toutes les pharmacies. 000000  
Dépôt général: D. Grewar, Meiringen.  
Prix du flacon: fr. 1.50.

### CÉSAR CALDI

RUE CIRCONVALLATION

DOMODOSSOLA

TANNERE ET

MANUFACTURE

DE TIGE

### Les Idées et Inventions

qui sont susceptibles de brevets peuvent être exploitées au gré des inventeurs, avec participation au bénéfice pendant la durée du brevet par le bureau KRUG, Ingénieur et Professeur Aquilar, Ingénieurs-Conseils Bâle, Rue Franche, 32 (Suisse) qui se charge de la prise de Brevets et donnent les renseignements à ces opérations entièrement gratuits. Ajouter un timbre de retour aux lettres, et coupon d'insertion

## Aix-la-Chapelle et Munich

### Compagnie d'assurances

#### contre l'incendie

Fondée en 1825 - Recette de primes en 1907: Frs. 34.365.000

Nous avons l'avantage de porter à la connaissance du public que nous venons de confier notre Agence de SION pour la Compagnie d'assurances contre l'incendie de Monsieur **KESSLER-CRETTON** à Sion.

Zurich, le 16 Septembre 1908

La direction particulière pour la Suisse:

### La Fédérale

Comp. d'assurances contre les risques de transport.

Me référant à la publication ci-dessus je me permets de me recommander pour l'entremise d'assurances contre l'incendie y compris les risques d'explosion du gaz et de la foudre ainsi que les dégâts occasionnés par les travaux de sauvetage.

Sion, le 16 Septembre 1908.

Kessler-Cretton.

**Senn Weber & Cie. Olten** (13529)  
**MARYLAND SENN**  
Les meilleurs Tabacs à pipe du Monde  
SENN'S Maryland, coupe fine, (à 20, 30, et 40 ct. par paq.)  
SENN'S Portorico, cpe. moyen. " " " "  
SENN'S Varinas, coupe large (à 50, 60, et 70 cts. par paquet.  
Marque „Acheteur exotique“ — En vente partout  
fournisseurs aux magasins

### Instruments de musique

## A. DOUDIN, Bex

Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture pour tous les instruments. Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. Cordes renommées. 415

### Nicklage — Argentures

Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

20 cent. par jour

### 30 MOIS DE CRÉDIT

## HOMOPHON

Machine parlante idéale  
Puissance netteté  
Irtix 180 francs  
avec 40 morceaux à choix sur 10.000  
enregistrés par les plus grands artistes et les meilleurs corps de musique du monde  
Indispensable pour MM. les hôteliers et cafetiers.  
**UNION ARTISTIQUE, GENEVE, 113.**  
Seule maison concessionnaire pour la Suisse.

### Exposé public

Il résulte d'annonces, faites par une maison concurrente, laquelle cherche à faire croire au public que les tableaux qu'elle livre sont entièrement faits au fusain; pour toute réponse nous la mettons au défi de livrer comme nous ne faisons; un portrait fusain avec garantie absolue de ressemblance pour le prix de VINGT francs, encadrement compris

### Etablissement Artistique de Saxon

## Bière de Munich

en fûts et en bouteilles  
**NONNENMACHER & Cie LAUSANNE**

Tous les Communiqués  
pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc., ne seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une  
**Annnonce**

### Beaucoup de 1000

épargnez-vous  
10 dz. de pincettes et 1 corde à lessive

- 20 mètres fr. 2.—
- 8 pts. de poudre à lessive au prime » 2.—
- 1 planche à lav. et 2 p. de poudre, à les. » 2.—
- 14 boîtes d'allumettes » 2.—
- 1 chemise pr. Mr. première qualité » 2.—
- 3 paires de bretelles hercules » 2.—
- 4 de chaussettes pr. Mr. » 2.—
- 2 caches-corsets, pareil, travail à la main » 2.—
- 1 beau corset avec busc hercule » 2.—
- 1 paire de caleçon ou une chemise pour Dames » 2.—
- 100 belles cartes postales illustrées » 2.—
- 2 1/2 m. d'étoiles pr. blouses ou tablier » 2.—
- 8 bobines de fil p. machine 500 Yards » 2.—
- 2 1/2 livres de café, prime » 2.—
- 1 jupon futaine pr. Dames » 2.—
- 1 tapis de lits, couleur, grandeur cm. 140/190 » 2.60

Toutes commandes de Fr. 6. — donne droit à un beau cadeau

Envoi de H. MAAG, Töss (Zurich)

Tout Rhume de cerveau, même le plus tenace disparaît comme par enchantement par l'emploi du  
**RHUMICIDE ST-PIERRE**  
flacon 50 cts. Seul fabricant  
Pharmacie St-Pierre, LAUSANNE

### Bon fromage maigre

tendre, expédié en petites meules de 15 et 20 kg., à 70 ct. le kg. contre remboursement.  
Chr. Eicher, Oberdiessbach (Berne)

### OCCASION

à vendre faute d'emploi une  
**jolie poussette**  
d'enfant.  
S'adresser au bureau de la „Feuille d'avis“ qui indiquera.

Famille de docteur aux AVANTS sur MONTREUX, (3 personnes), demande

### une fille dévouée

honnête, propre, pour faire tout le service. Gage entre 40 et 50 frs.

Adressez offres poste restante:  
**A. W. Finhaut.**

### En 2-8 jours

les goîtres et toutes grossesses au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon élixir-goitreux suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnement et du ret d'oreilles, 1 flacon fr. 2.20.  
**S. FISCHER, méd.**  
à Grab Appenzell Rh.-E.) 76

## Aux électeurs conservateurs

du 50<sup>e</sup> arrondissement fédéral

Les électeurs conservateurs du 50<sup>e</sup> arrondissement fédéral (Bas-Valais) sont instamment priés d'assister à une réunion qui aura lieu, le dimanche, 20 septembre courant, à 2 heures de l'après-midi, à l'hôtel Klaser, à Martigny-Ville, avec l'ordre du jour suivant:

1. Elections au Conseil national;
2. (Éventuellement) Mode d'application du vote proportionnel, facultativement introduit pour les élections communales.
3. Propositions individuelles.

Sion, le 17 septembre 1908.  
Pour le comité: H. Biolley, président.

## L'Italie et la guerre

JUSQU'EN 1913 ELLE DEVRA SE BATTRE

Examinant l'hypothèse de la dénonciation par l'Italie de la Triple-Alliance, le « Corriere della Sera » établit que l'Italie est liée jusqu'en 1913, et si une guerre malheureusement éclatait, elle devrait se battre. Après 1913, elle devra examiner si elle trouverait dans l'alliance avec la France et l'Angleterre plus de sécurité et si son changement politique ne déclencherait pas la guerre.

Voici les principaux passages de cet intéressant article:

« Une tentative qui n'émanait pas de l'Italie a été faite, il n'y a pas bien longtemps pour amener l'Autriche à participer, avec l'Angleterre, la France, l'Espagne, et s'il était possible avec l'Italie, à un accord méditerranéen qui aurait rendu indépendante de l'Allemagne et l'aurait assurée du côté de l'Italie. La tentative échoua. L'Autriche, pour raisons intérieures et extérieures, crut devoir rester liée à l'Allemagne, et ce lien est toujours la base première de sa politique internationale.

Mais quand même ce n'aurait pas été la volonté de l'Autriche de persister dans cette alliance et de maintenir la solidarité, l'intimité du lien avec l'empire allemand, il ne peut être douteux — et il est bon de le répéter — que la dissolution de la Triple-Alliance et l'isolement qui en résulterait pour l'Allemagne entraîneraient inévitablement la guerre; on arriverait ainsi, par la force des choses, à la catastrophe qu'on voudrait éviter. »

Le « Corriere della Sera » se demande ensuite si, à la date de 1913 ou dans un avenir pas trop éloigné, le passage de l'Italie à un groupement diplomatique nouveau serait avantageux pour elle-même et pour la paix générale. L'article conclut négativement.

« Qui connaît les véritables procédés de la politique anglaise conviendra sans difficulté que l'Angleterre n'aurait pas à donner et ne donnerait pas d'assurances plus grandes ni plus solides que celles qui résultent effectivement de la Triple-Alliance. Et la France ne ferait pas des conditions bien différentes de celles auxquelles consentirait l'Angleterre.

« Généreuses illusions, mais maigres satisfactions: telle est la formule qui caractériserait les rapports de l'Italie sortie de la Triple-Alliance, et se tournant vers l'Angleterre et la France. »

La ligne de conduite de l'Italie, pour éviter, en ce qui dépend d'elle, le conflit européen, doit être la fidélité à la Triple-Alliance. « La Triple-Alliance n'est certes pas une union parfaite; elle n'est pas théoriquement la meilleure union désirable, mais la politique est fondée sur des conditions de fait, non sur des termes idéaux et hypothétiques... »

Il est bon d'observer que le « Corriere della Sera » n'a jamais cessé d'être l'organe d'Italie le plus favorable à l'influence allemande. Cela soit dit à titre d'information, et sans rien enlever de la valeur et de l'importance des articles précités.

## Petites nouvelles de la Suisse

### Frappé d'apoplexie

Pendant la séance de jeudi après-midi, du Grand Conseil du canton de Bâle, l'ancien conseiller national M. Ed. Eckenstein-Schroeter, après avoir participé au débat sur le rapport de gestion de la Banque cantonale, a été subitement frappé d'une attaque qui lui a paralysé tout le côté gauche du corps.

### Contribuables sur la sellette

Le Grand Conseil bâlois s'est de nouveau réuni jeudi matin. Il a approuvé une motion de M. le Dr Schaer, député, tendant à la révision de la loi sur les impôts dans le sens de la publication du registre des contribuables. Cette motion a été renvoyée au gouvernement. Le Conseil a écarté par contre la motion de M. Brändlin, qui voulait inviter le gouvernement à entrer en négociations avec le gouvernement de Bâle-Campagne en vue de la cession des droits de souveraineté au canton de Bâle-Ville, sur le terrain dit de Burgfeld, pour y créer un quartier industriel. Il a repoussé également la proposition d'élaborer des lois sur l'organisation du département des finances et de la justice. Conformément à une motion qui lui avait été renvoyée il y a trois ans, le Conseil d'Etat a soumis au Grand Conseil deux projets de loi tendant à frapper d'un impôt spécial les propriétés immobilières pour l'augmentation de leur valeur lorsqu'elles sont mises en vente.

## Le recul de la langue allemande en Suisse

Le recensement fédéral de 1900 a déjà prouvé que la prépondérance de la langue allemande en Suisse, loin de s'accroître, subissait un léger fléchissement. Tandis qu'en 1888, date du précédent recensement, on comptait 714 habitants parlant allemand sur 1000, il ne s'en trouvait plus que 698 en 1900; en revanche, la population de langue française accusait une augmentation de 218 à 220. On se doutait que ce déplacement était dû non pas à un recul de l'immigration des Suisses allemands dans la Suisse française, mais à l'absorption des immigrants; le bureau fédéral de statistique vient de confirmer cette hypothèse dans un intéressant travail qu'il a consacré à cette question. Il en ressort que la progression des populations de l'une et de l'autre langue est sensiblement la même dans chacune des régions où elles prédominent. C'est dans les cantons de langue française que l'allemand recule: il n'y est plus parlé que par 87,943 personnes contre 92,666 en 1888. Et le phénomène inverse se manifeste dans la Suisse allemande où la population de langue française passe de 22,749 à 33,549. A une diminution de 5% de l'élément allemand dans la Suisse française correspond donc une augmentation de 50% de la population de langue française dans la Suisse allemande. Ce phénomène s'explique d'une manière générale par le fait bien connu que l'émigrant allemand abandonne facilement sa langue maternelle, que l'influence de l'école et du milieu fait prédominer le français chez les enfants dès la première génération, tandis que l'émigrant français, manifeste un attachement beaucoup plus grand à sa langue. Il faut ajouter à cela qu'en Suisse l'Allemand s'établit principalement dans la campagne où il se trouve isolé, alors que la moitié des émigrés de langue française sont établis dans les villes de la Suisse allemande et y forment des colonies très vivaces.

## La Suisse la France et l'Allemagne prennent des mesures contre le choléra

On se préoccupe à Berne de l'épidémie de choléra qui sévit en Russie. Le Conseil fédéral, sur la proposition du Bureau sanitaire fédéral, a ordonné d'appliquer aux voyageurs, bagages et marchandises provenant de St-Petersbourg et Jekaterinow les prescriptions prévues par l'ordonnance fédérale sur les épidémies et qui s'appliquent sur la convention de Paris. Pour le moment, c'est tout ce que l'on peut faire, mais si l'épidémie flévit s'étendre et se rapprocher de notre pays, d'autres mesures pourraient être prises. En tous cas, la situation est suivie de près et on peut être certain que tout sera fait pour écarter de notre pays un danger dont il ne faudrait d'ailleurs pas s'exagérer la gravité.

La commission permanente du conseil supérieur d'hygiène, de Paris, a décidé de soumettre au président du Conseil les mesures suivantes, relatives à l'épidémie de choléra qui sévit en Russie:

Au point de vue maritime, la patente nette est exigée des navires venant de Russie.

Sur terre, les précautions prises comprendront deux échelons: Le premier sera installé à la frontière, plus spécialement à la gare de Neuchâtel, où tous les voyageurs venant de Russie seront soumis à la visite sanitaire. Les malades seront retenus et isolés et les suspects seront soumis à la désinfection.

Le deuxième échelon comprendra les mesures suivantes:

Les voyageurs venant de Russie et reconnus non malades seront pourvus d'une carte jaune avec obligation de donner leur adresse. Les maires des localités où ils s'arrêteront seront prévenus et les voyageurs seront soumis à une surveillance pendant tout le temps que durera leur séjour.

En Allemagne on prend également des mesures pour empêcher le fléau. Les navires qui viennent de Russie avant d'entrer dans le canal Kaiser-Wilhelm, seront soumis à une rigoureuse visite sanitaire.

## Chambres fédérales

Le Conseil fédéral a arrêté l'ordre du jour de la prochaine session parlementaire d'automne de l'Assemblée fédérale, qui s'ouvrira le lundi 28 septembre.

La liste ne comprend que 33 objets, dont sept affaires de chemins de fer. Les affaires nouvelles sont les suivantes: le message sur la violation populaire du 5 juillet (absinthe et arts et métiers), deux recours. Donner pour refus d'auberge et indemnité militaire, et enfin la gestion et les comptes de l'alcool pour 1907.

Le Conseil national sera occupé presque exclusivement par le projet de loi sur l'assurance contre les maladies et les accidents. Le Conseil des Etats, qui s'était opposé à la convocation de cette session parce qu'il n'avait pas de besogne, ne manquera pas de travail: il a la priorité pour plusieurs affaires, entre autres celle des places de tir de l'artillerie.

## Un conflit entre la compagnie et l'entreprise du Loetschberg

Tout le monde savait, à Berne, qu'il y avait désaccord entre la Compagnie et l'Entreprise générale de construction du Loetschberg, tant au sujet du tracé à choisir qu'à l'égard de la répartition des frais occasionnés par la catastrophe. Néanmoins, personne ne s'attendait à une déclaration aussi tranchante que celle faite mercredi après-midi au Grand-Conseil par M. Koenitzer, directeur des Travaux publics.

M. Koenitzer a annoncé dit la « Liberté », que la question des frais serait soumise à une commission arbitrale, mais n'en a pas moins donné tort, d'emblée à l'entreprise, coupable à son avis, de négligence.

En attendant, Compagnie et entreprise semblent s'ignorer. La Compagnie a fait rédiger une expertise qui ne sera pas communiquée à l'entreprise; elle charge une maison allemande de procéder à des sondages dans le val de Gasteren.

D'autre part, l'entreprise fait procéder, de son côté, par le professeur Schmidt de Bâle et M. Buxtorf, privat-docent, à Berne, à une contre-expertise et à un relevé géologique du Gasterental.

En dépit de la vivacité du ton de M. Koenitzer, beaucoup de personnes se demandent si la Compagnie a intérêt à pousser les choses au pire. Car — et c'est ce qu'il y a de plus inquiétant dans ce conflit — les entrepreneurs du Loetschberg sont au nombre des principaux actionnaires de la Compagnie. Et si l'entreprise se refusait à reprendre l'ancien tracé du tunnel, si elle rompait toutes relations avec la Compagnie, elle pourrait sans doute créer, au sein de cette dernière, des difficultés sérieuses au Conseil d'administration.

Rappelons que le Conseil d'administration comprend 27 membres, élus par l'assemblée générale des actionnaires, mais quinze d'entre eux doivent être de nationalité suisse et sont nommés sur la présentation du Conseil d'Etat. De telle sorte que les dissentiments entre l'assemblée générale d'actionnaires et le Conseil d'administration pourraient dégénérer en conflit des actionnaires avec le gouvernement bernois.

On mande d'autre part de Berne:

Mercredi a eu lieu une conférence entre une délégation de la direction de la Compagnie des Alpes bernoises et de l'entreprise. L'entreprise considère le préavis de la commission des experts comme ayant un caractère purement privé. Elle fait procéder, de son côté dans la région du tunnel, à des études géologiques du résultat desquelles dépendront ses décisions. L'entreprise fait valoir que le préavis de la commission des experts se base exclusivement sur les communications et constatations des organes de la Compagnie, tandis que ceux de l'entreprise n'ont pas été consultés.

Contrairement à ce qui a été dit, aucun travail de protection contre les avalanches n'a été exécuté au Fisistock, du côté bernois du tunnel du Loetschberg.

Ces travaux incombent, non à l'Entreprise, mais à la Compagnie du Loetschberg.

Celle-ci a fait exécuter des travaux de protection à Goppenstein, et on croit que les mesures prises seront efficaces.

A Kandersteg, par contre, l'inquiétude règne. Il est trop tard pour entreprendre des travaux sur les flancs du Fisistock avant l'hiver et le danger d'avalanches subsiste pour les bâtiments situés à l'entrée nord du tunnel et pour leurs habitants.

## Artillerie de montagne

A TOURBILLON ET VALERE  
UN ACCIDENT

Le cours d'artillerie de montagne, commencé par la pluie, se poursuit par un temps à souhait; un gai soleil de fin d'été.

Ce matin les troupes ont escaladé les collines de Valère et de Tourbillon.

Tandis que les canonniers allaient effectuer des exercices de pointage sur le prélet de Valère, le long défilé des mulets gravissait le flanc escarpé de Tourbillon et pénétrait par la grande porte que les temps ont respectée, dans l'enceinte des ruines pittoresques du château. Le spectacle n'était certes pas banal; cette prise d'assaut pacifique des débris de l'antique manoir où se sont déroulées atterrissement de scènes guerrières.

Après une halte de quelques minutes au milieu des ruines du château, la descente s'est effectuée lentement; le sentier pavé et à certain trajet en escaliers, est particulièrement difficile à la descente pour des mulets chargés et il faut prendre des précautions pour éviter des accidents.

A Tourbillon, en déchargeant un mulet, un soldat a eu une main traversée de part en part par un fil de fer rouillé; on a immédiatement appelé le médecin qui lui a donné des soins.

— Les troupes du cours exécuteront demain dès huit heures du matin à midi, des tirs, de Comera et de l'Etang-Long dans la direction du torrent de Drahen et du S.-O. de Grimisat.

## Faits divers

### Un singulier accident

Un accident peu banal s'est produit mardi après midi à Gliss, près de Brigue. Un char lourdement chargé de sacs de nitrate de potasse traversait le village de Gliss à destination de la fabrique d'explosifs de la Gamsa. Tout à coup, le chargement prit feu. Ce ne fut qu'à grand-peine que le conducteur, aidé de quelques personnes accourues, parvint à défeuler les mulets et à décharger une partie des sacs afin de sauver le char. Une certaine partie du chargement est perdue. Heureusement que tout le mal se borne là. Cause probable de l'accident: une imprudence de fauteur.

### Manœuvres en haute montagne

L'école de recrues des troupes de fortresses et de l'artillerie de Saint-Maurice, formant deux groupes, exécuté en ce moment des manœuvres de haute montagne. Le premier groupe, parti lundi de Finhaut, le col d'Emaney, pour bivouaquer à Salante, continue sa route par le col de Sasanfebur Champéry et le col de Coux, où doit avoir lieu la rencontre avec le deuxième groupe qui a quitté Dailly mercredi matin. La troupe est commandée par le colonel Dieler. Le commandant des fortifications, colonel Fama, suit les manœuvres.

### Tué d'un coup de mine

Mercredi après-midi, dans une carrière d'ardoises à Dorénav, un ouvrier du nom d'Alphonse Jordan, 25 ans, célibataire, a été tué d'un coup de mine.

### Noyade

On a retiré, jeudi après-midi, de la Dranse le cadavre d'Eugène Raccard, 70 ans, de Martigny, tombé accidentellement dans la rivière.

### Pilleurs de ruches

Dans la nuit de vendredi à samedi, vers 1 h. du matin, un voleur en train de piller une ruche appartenant à l'export Agricole à Sion et déposée actuellement chez la veuve Moix, à La Luette, fut surpris pendant son « travail ». Malheureusement il a réussi à prendre la fuite.

### Au Cervin

Le chemin muletier que la commune de Zermatt avait entrepris du Lac Noir à la cabane du Cervin a été achevé dernièrement. Les transports pour cette cabane pourront ainsi se faire à l'avenir à dos de mulet. La même commune fait également construire un restaurant à côté de la cabane; les fondations en sont déjà posées.

Ce restaurant ne pourra toutefois être achevé avant deux ou trois ans, les travaux de ce genre, à une telle altitude, devant être souvent interrompus à la suite des intempéries.

## Contrôle des moûts

A l'occasion des prochaines expéditions de moûts, le département cantonal de l'intérieur adresse la circulaire suivante aux conseils communaux des communes viticoles du canton:

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que le contrôle des vins-moûts aux gares expéditrices, établi conformément à la loi du 21 novembre 1882 sur la vente des boissons et substances alimentaires est maintenu et qu'il doit être opéré sérieusement afin d'empêcher dans la mesure du possible, des abus pouvant nuire à la santé publique et à la réputation des vins du pays. Sont toutefois exemptées du contrôle obligatoire, les vendanges expédiées à destination d'une localité du canton.

Ce service doit être confié à un contrôleur compétent (chef de gare, gendarme, agent de police, etc.), placé sous la surveillance de la commission chargée du contrôle des denrées et boissons. Ses attributions et obligations sont les suivantes:

1. Il emploiera l'éprouvette Oechsle dont il vérifiera la justesse.
2. Il informera le Département de l'Intérieur de tout envoi suspect qui sera analysé et séquestré le cas échéant.
3. Il empêchera l'expédition de tout moût sondant moins de 60°.
4. Il inscrira sur un registre à talons à fournir par la municipalité respective: a) la date; b) le numéro d'ordre; c) le numéro et la marque du fût; d) le nom de l'expéditeur et du destinataire; e) le degré de sondage au pèse-moût.
5. Il collera sur chaque fût un talon constatant la date, le numéro d'ordre du contrôle et le nom de la station.
6. Il adressera au Département de l'Intérieur, le mercredi et le samedi de chaque semaine, le bulletin de contrôle usité.

Les commissions communales de contrôle des denrées et boissons sont rendues attentives au contenu de l'art. 10 de la loi précitée qui établit l'obligation pour les marchands de gros et les débitants de laisser entrer les experts dans tous les locaux renfermant des marchandises et de livrer gratuitement les échantillons qui leur seront demandés.

Ces commissions veilleront en outre à ce qu'aucune vendange récoltée avant le 25 septembre courant ne soit reçue par un marchand de vin avant d'avoir été sondée par un expert désigné par elles et sans que le sondage accuse une densité supérieure à 60° Oechsle. Toute vendange ne remplissant pas cette condition doit être refusée et reboulée sous peine d'amende pour l'acheteur, sans préjudice de la séquestration et cas échéant, de la destruction de la marchandise.

La Commission cantonale de contrôle surveillera l'exécution régulière des directions qui précèdent. Sion, le 16 septembre 1908.

Le Chef du Départ. de l'Intérieur: Biolley.

## Chronique agricole

### De la destruction des mauvaises herbes

Ainsi qu'il a été annoncé, M. Lederrey, administrateur de l'établissement fédéral d'essais agricoles de Liebfeld, a donné hier à Ecône une conférence sur la destruction des mauvaises herbes.

Depuis longtemps, on lutte contre elles sans arriver à un résultat bien tangible. Mais aujourd'hui, les agriculteurs et les tenanciers de pâturages seront à même d'entreprendre cette lutte par un nouveau procédé trouvé par M. Lederrey; un praticien qui a déjà beaucoup fait pour le progrès de l'agriculture.

Cet agronome a résolu un problème de grande importance et à la solution duquel il a travaillé et étudié depuis fort longtemps. Son procédé est des plus simples; il peut être employé pour détruire l'ensemble de toutes les plantes d'une surface ou pour la destruction d'une plante isolée. La substance employée est le carbénolium, que M. Lederrey a réussi à diluer avec de l'eau pour en diminuer le coût. Le produit dilué se vend sous le nom de « carbénol ».

Veut-on détruire toutes les plantes d'une surface donnée, par exemple celles qui pourraient se trouver sur les chemins, sur les sentiers d'un jardin, un simple arrosage au carbénol arrivera à chef.

Pour les plantes isolées de nos champs, prairies ou pâturages, telles que les chardons, les colchiques, les verêtres, les genêts etc., M. Lederrey a fait construire un appareil-seringue pour injecter au collet de la plante la quantité nécessaire de carbénol pour amener sa destruction complète. Au moyen de cet appareil, on peut injecter de 600 à 1000 plantes à l'heure; cette opération peut donc se faire très rapidement.

Peu de jours après l'injection, les feuilles jaunissent et la racine se décompose de plus en plus, en se noircissant; la plante est entièrement détruite après deux ou trois semaines.

Mais l'inconvénient de ce procédé, c'est que toute végétation est brûlée autour de la plante détruite; la place nue est de la grandeur d'une main; mais au bout d'une année, cette place se gazonne à nouveau.

Le moment le plus propice pour procéder à cette extermination est le printemps, au moment où l'herbe commence à pousser, ou après la première ou la deuxième coupe.

Le coût du procédé est minime. Le carbénol revient de 15 à 20 centimes le litre selon la quantité demandée et il en faut 10 centimètres cubes par plante, ce qui amène la dépense pour 100 plantes, à 20 centimes. Dépense tout à fait insignifiante, quand on a réussi à extirper d'une façon aussi simple les mauvaises plantes de ses prairies, de ses champs et de son pâturage.

Pour l'arrosage au carbénol, il faut diluer le produit avec 50% d'eau, en ayant soin de brasser de temps en temps le liquide. Pour éviter tout dommage au gazon ou aux cultures qui se trouvent aux abords des chemins à traiter, on dressera sur les bords une planche de 30 cm, de largeur; ainsi le liquide ne se répandra pas sur les terrains à préserver.

Cette découverte fait honneur à M. Lederrey et il a droit à la reconnaissance des agriculteurs.

### Une amende

Un marchand de vins de Sion ayant voulu livrer au commerce des moûts insuffisamment mûrs, s'est vu confisquer sa marchandise et condamner à une amende de 40 fr.

### Exposition cantonale de fruits

La deuxième exposition cantonale de fruits aura lieu du 25 au 27 septembre courant, à Sierre. Les fruits et objets à exposer devront être expédiés au Bureau de l'Exposition à Sierre, dans la journée du 24. Les opérations d'jury se feront le 25 et l'exposition sera ouverte gratuitement au public le samedi 26 et le dimanche 27. (Com.)

## Renseignements

### Le tir international de Domodossola

Voici quelques détails complémentaires sur ce tir qui a lieu les 20, 21 et 22 septembre. Le champ de tir se trouve à 15 minutes de Domodossola. Un service d'automobiles sera organisé.

Parmi les cibles accessibles aux tireurs étrangers, signalons la cible « Simplon », 300 mètres, fusil et munitions d'ordonnance, passe pour les trois séries (debout à genoux et couché) fr. 6.

« Italie-Helvétique » à reprises, 300 mètres, position libre sans appui. Prime aux 5 meilleurs cartons, passe 1 franc. « Ossola » blanche avec carton noir de 40 cm, fusil d'ordonnance. Position libre sans appui. Série de six coups à 50 centimes. « Fortune et Valeur », avec deux catégories, champ blanc avec carton de 40 cm divisé de 1 à 30 points. Armes libres Six coups avec reprises à volonté jusqu'à 20 séries. Position libre. Catégorie « Valeur », aux cinq meilleures séries additionnées.

« Fortune », aux deux meilleurs cartons additionnés.

Les tireurs suisses pourront venir au tir international de Domodossola avec leurs armes d'ordonnance, si elles leur appartiennent en propre, et cela sans autorisation. Pour les militaires encore au service, une autorisation cantonale est nécessaire. Quant aux munitions il faut une autorisation fédérale. Les tireurs suisses pourront aussi venir à Domodossola sans autre et y tirer avec des fusils d'ordon-

nance italiens, qui seront mis gratuitement à leur disposition.

**Historiens romands**

La Société d'histoire de la Suisse romande se réunira le jeudi 24 septembre à Martigny. Départ de Lausanne à 9 h. 35, arrivée à Martigny 11 h. 40. Déjeuner à la fourchette à l'hôtel du Mont-Blanc à 12 h. 15.

Après le repas, causerie de M. Jos. Morand, artiste peintre, sur les fouilles archéologiques faites sur l'emplacement de l'ancienne Octodure, puis visite des vestiges de l'ancienne cité romaine et promenade à la Bâtière.

**Cours de droit**

Les inscriptions pour suivre les cours continuent à être reçues jusqu'à la fin du présent mois. Elles doivent parvenir au Département de l'Instruction publique.

**Amendes scolaires**

L'art. 88 de la loi sur l'Instruction publique, du 1er juin 1907, oblige les communes à soumettre à l'approbation du Département respectif, avant le 1er septembre, le choix d'un personnel enseignant appelé à diriger, pendant le cours scolaire suivant, les écoles primaires et de répétition.

Un certain nombre de communes ne s'étant pas conformées à cette disposition légale, le susdit Département faisant application de l'art. 15, al. 3 de la même loi, vient de leur infliger une amende, fixée pour cette fois, au minimum de 20 francs, sauf à élever ce chiffre au cas où la réception de l'état nominatif réclamé se ferait plus longtemps attendre.

Il avait été adressé aux administrations communales, à ce sujet, sous date du 9 juillet dernier, un formulaire qu'elles devaient remplir et renvoyer au Département dans le délai précité. (Communiqué).

**Renvoi de foires**

Par mesure de prudence et après entente avec les communes intéressées, l'Autorité cantonale a prononcé, pour cette année, le renvoi de la foire de Sembrancher du 21 septembre et de celle de Bagnes, du 28 septembre. Celle de Sembrancher est fixée au jeudi 1er octobre et celle de Bagnes au jeudi 8 octobre.

**Echos**

**Les policiers cuirassés**

Pour empêcher les policiers d'être tués par les malfaiteurs du gouvernement du tsar a été créé que tous les hauts fonctionnaires du Palais, ainsi que les policiers de tous grades, devront porter à l'avenir, sous leurs vêtements une cuirasse à l'épreuve des balles.

L'invention de cette cuirasse protectrice est due au colonel Tchermersina.

Elle est composée d'un certain alliage qui a été inspiré à l'inventeur par l'idée de fresser les pores du chromo-nickel au moyen d'une forte pression hydraulique, à une très haute température.

La cuirasse ne pèse que deux kilos et demi, elle est invisible et protège parfaitement le dos, la poitrine et le sternum.

On a fait des expériences qui ont donné les meilleurs résultats.

**Nouvelles à la main**

A Sumiswald, une recrue lisait la nécrologie d'un vétérân: Le vétérân X... a été rappelé le... dans la « grande armée ».

— Qu'est-ce que la grande armée? lui demanda l'examineur.

— L'infanterie, lui répond la recrue.

**Grégori à la „Libre Parole“**

L'écrivain militaire français Grégori, qui avait tiré sur le commandant Alfred Dreyfus, et qui vient d'être acquitté, a été engagé par la « Libre Parole » qui l'a envoyé suivre les grandes manœuvres du Centre, en France.

Nous citons un passage de son premier article paru dans le dernier numéro de la « Libre Parole »:

« ... Et le résultat au moins apparent, à l'heure où j'arrive, pour les constatations finales des deux derniers jours, c'est que l'armée la plus forte en infanterie a forcé l'armée la plus forte en cavalerie à reculer. C'est exactement l'enseignement qui s'est dégagé de la guerre russo-japonaise, où la proportion infiniment supérieure de cavalerie des Russes ne les a pas empêchés de battre en retraite devant les petits Jaunes. Je constate le fait brutal, sans me permettre d'intervenir dans la discussion, toujours ouverte, de l'emploi de la cavalerie aujourd'hui.

Pour fixer l'enseignement à resserrir de ces grands exercices, le général de Lacroix a encore sagement innové par l'augmentation de près du double des arbitres, portés au nombre de 120, dont 30 généraux, sauf erreur. L'absence de projectiles dans les fusils et les tanks fait qu'il n'y a que ce moyen empirique et très relatif de dénouer les conflits, fertiles en invraisemblances, qui se produisent partout aux manœuvres.

Descendant des cimes sur la terre-à-terre, ou des hautes questions aux problèmes de détail, on voit encore que l'allègement du fantassin par l'emploi d'un nouveau sac et que le ravitaillement en munitions, de consommation effrayante dans les batailles modernes, sont l'objet d'expériences pratiques.

Il n'y a qu'une expérience malheureusement impossible à faire aux grandes manœuvres, c'est celle de la volonté respective ou de la force morale des combattants en présence.

**Ballon dirigeable et aviateur détruits**

Le major Parseval avait entrepris mardi, un grand raid avec le dirigeable qui porte son nom; afin de satisfaire aux conditions d'achat du grand état-major allemand, lesquelles veulent que le dirigeable reste dans les airs pendant 10 heures au moins.

L'aérostat a fait une traversée de 11 h. un quart. C'était un beau succès.

Suivant les journaux berlinois, l'empereur Guillaume félicita le major Parseval de la réussite de ses essais, lui exprima l'intention d'aller lui-même examiner, le ballon militaire et le dirigeable « Parseval », à Döberitz.

Désir imprudent, qui amena la perte du « Parseval », ainsi qu'en témoigne la dépêche suivante:

Berlin, 16. — Le ballon « Parseval » devait aller aujourd'hui à Bornstedt pour manœuvrer devant l'empereur et l'impératrice. Il marchait à une vitesse de 15 mètres par seconde, contre un vent d'une force de 10 à 12 mètres. Dans le voisinage de la gare de Grenewald, la surface de stabilité s'est brisée; un châssis rompu a fait alors un grand trou au ballon et le gaz s'est échappé.

Le ballon s'est plié et est tombé en partie sur le toit d'une villa située au n. 28 de la Trabenerstrasse, et en partie sur les arbres de cette villa.

Le commandant de Parseval, le capitaine de Kehler, l'ingénieur Kiefer et un mécanicien qui étaient dans la nacelle, n'ont eu aucun mal. Le ballon a été enlevé vers midi, par les hommes du bataillon des aérostats.

Le ballon militaire, qui devait également évoluer devant l'empereur, était, à dix heures, au-dessus de Potsdam; il n'a pas pu y atterrir à cause de la violence du vent, et est revenu à Berlin.

NEW-YORK, 18. — M. Orville Wright a été grièvement blessé, ainsi que le lieutenant Selbridge, au cours d'un vol effectué hier jeudi.

Orville Wright exécutait un vol en compagnie du lieutenant Selbridge, du corps signalétique, lorsqu'une aile de l'hélice se rompit.

Au quatrième tour au-dessus du champ d'expériences, la machine fit panache et vint s'abîmer sur le sol d'une hauteur de 25 mètres.

Le lieutenant Selbridge a reçu des blessures à la tête qui ont entraîné la mort.

La machine est complètement brisée. L'hélice en question était nouvelle et Wright s'en servait pour la première fois.

A l'hôpital où a été transporté Wright, on déclare que ses blessures sont une fracture d'une jambe et une légère plaie au-dessus de l'œil gauche.

Wright conserve toute sa connaissance. Après l'examen auquel il a été soumis par les médecins, il a dicté pour sa famille un message dans lequel il assure que tout va bien.

**Découverte d'un magasin de bombes et de dynamite à St-Petersbourg**

La police de St-Petersbourg vient de découvrir le siège de deux associations révolutionnaires solidement organisées: ce sont le comité révolutionnaire social et l'Union révolutionnaire des chemins de fer.

Une personnalité distinguée qui tout récemment se rendait à Saint-Petersbourg par le chemin de fer du sud, attira l'attention de la police et éveilla ses soupçons.

A son arrivée dans la capitale russe, ce personnage fut suivi par des agents qui décidèrent à l'arrêter. Il refusa de donner le moindre renseignement sur lui-même et sur les affaires qu'il venait régler à Pétersbourg, mais on trouva sur sa personne des documents dont plusieurs étaient chiffrés. Ces documents contenaient les instructions les plus précieuses pour la police. C'est ainsi que, parmi les papiers trouvés sur ce voyageur mystérieux, figurait l'adresse d'un employé du service de la Sûreté du nom de Cholodnikoff. Anxieux de savoir quels rapports pouvaient bien exister entre l'un de leurs collègues et cet homme suspect aux allures si distinguées, la police fit une descente chez Cholodnikoff, où elle put se convaincre amplement que celui-ci entretenait des relations avec le comité révolutionnaire social; ces relations étaient loin d'être innocentes.

La police eut bien vite de nouvelles preuves que Cholodnikoff remettait au comité des documents qui étaient la propriété de la police secrète; ces découvertes singulières excitèrent la curiosité des détectives, qui s'empressèrent de recueillir autant de témoignages qu'il leur fut possible; après quoi, ils se mirent en tête d'opérer une grande rafle. Mardi soir, ils se dirigeaient vers une taverne située dans l'endroit le plus paître de la ville et fréquentée par les étudiants des deux sexes; ceux-ci ne s'attendaient sûrement pas à cette visite. La place fut perquisitionnée et l'on ne découvrit d'abord rien d'important au cours des premières recherches, mais la visite au caveau fut beaucoup plus intéressante: on y trouva, derrière des barriques, trois bombes admirablement préparées et susceptibles d'être utilisées immédiatement, un demi-quantal de dynamite et quantité de brochures anarchistes et révolutionnaires.

Les visites domiciliaires se poursuivirent, aboutissant à la découverte d'une organisation centrale de « l'Union révolutionnaire des chemins de fer » et de la liste des affiliés. Les arrestations s'élevèrent au nombre de 85, parmi lesquelles plusieurs personnes appartenant aux classes instruites. Il y a un certain nombre d'étudiants et quelques ouvriers.

**Les Congrès**

LE CONGRÈS INTERPARLEMENTAIRE DE BERLIN. — LE CONGRÈS SOCIALISTE ALLEMAND. — LE CONGRÈS DES RELIGIONS A OXFORD. — LE CONGRÈS DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE ITALIENNE

Jeudi s'est ouvert à Berlin, le 15<sup>me</sup> congrès interparlementaire.

De nombreux parlementaires ainsi que des représentants de la presse allemande et étrangère étaient invités. On remarquait dans l'assistance plusieurs ministres et sous-secrétaires d'Etat.

M. Eikhoff, de la gauche libérale, député au Reichstag, président du groupe allemand, a souhaité aux délégués étrangers la bienvenue sur le sol germanique. Il a salué tout particulièrement M. Frédéric Passy, fondateur de l'Union. Il a exprimé le vœu que la réunion poursuivît ses travaux dans un esprit de conciliation et de tolérance et que les participants emportassent avec eux la persuasion que l'Allemagne est le peuple le plus pacifique de la terre, n'ayant pas le désir plus cher que celui de vivre dans la paix et l'union avec tous ses voisins.

Puis on a entendu un brillant discours du chancelier de Bülow affirmant les sentiments pacifiques de l'Allemagne.

En Allemagne, a-t-il dit nous portons un vif intérêt aux questions qui occupent l'union parlementaire, notamment à la question de l'arbitrage.

Nous avons proposé de signer, j'ose le rappeler ici, et appuyé un projet tendant à instituer une cour permanente d'arbitrage dont l'acceptation fut recommandée aux puissances dans le protocole final des co-traités du système d'arbitrage.

Nous avons inséré dans un grand nombre de traités de commerce une clause d'arbitrage soit obligatoire soit facultatif. Nous nous faisons un devoir de prendre part à la conférence des puissances maritimes, qui aura lieu à Londres dans quelques semaines.

Notre concours est acquis d'avance à toutes les propositions compatibles avec les intérêts de la défense légitime comme avec les lois inscriptibles de l'humanité. Mais, messieurs, il y a une autre preuve concluante de l'intérêt que porte l'Allemagne à votre œuvre, c'est le nombre toujours croissant des adhérents à l'union interparlementaire. (Applaudissements) Une expérience déjà fort longue me l'a prouvé: pour dissiper les malentendus, il n'y a rien de tel que de se connaître en ayant des relations personnelles.

L'Allemagne, éclairée par l'histoire, qui pendant trois siècles ne lui a pas épargné les plus cruelles leçons, veut et doit être assez forte pour défendre son sol, sa dignité, son indépendance; elle n'abuse pas, elle n'abusera pas de sa force.

Le peuple allemand qui désire la paix, une paix basée sur le droit et sur la justice et qui en maintenant la paix de longues années, a prouvé la sincérité de son désir, applaudit à vos travaux.

Le discours du chancelier est fort applaudi. On donne lecture d'un télégramme de l'empereur par lequel Guillaume II souhaite la bienvenue aux membres de la 15<sup>e</sup> conférence interparlementaire et exprime le vœu que leur action continuera à être utile à la cause de la paix universelle.

Le congrès a décidé d'envoyer à l'empereur un télégramme dans lequel il lui présente ses hommages respectueux et lui exprime ses remerciements pour les paroles énergiques qu'il a prononcées récemment en faveur du maintien de la paix universelle.

Le congrès a adopté une résolution recommandant aux groupes de nommer chacun une commission pour discuter les questions à soumettre à la troisième conférence de la Haye.

Un second congrès se tient à Nuremberg c'est celui des socialistes allemands. Il a donné lieu à un grand travail oratoire sur la question de savoir si les socialistes doivent ou non voter le budget de l'Etat.

Les camarades du Nord sont opposés au vote du budget qui, d'après leur idée est comme une approbation des actes du gouvernement, qui « approuve le prolétariat ». Le vétéran Bebel est le porte-parole des socialistes du Nord. Les socialistes du Sud, qui ont voté le budget de leur Etat et ont ainsi provoqué le mécontentement de leurs camarades, se sont défendus contre les attaques dont ils sont l'objet.

Le député Frank, de Mannheim, déclare que les socialistes de Bade n'ont voté le budget qu'après du mûres réflexions. Ils ne se sont alliés aux libéraux qu'afin de neutraliser la puissance du centre catholique. Le parti n'a pas abandonné la lutte de classes. L'orateur observe que le Congrès ne s'efforce pas à convaincre les Badois, mais à les mettre en minorité. Il exprime toutefois l'espoir qu'on ne poussera pas les choses à l'extrême, afin d'éviter une scission dans le parti.

Le député Hildbrunn défend ensuite le point de vue des Wurtembergeois. Ceux-ci ont voté le budget parce que le gouvernement s'est montré conciliant au moment du congrès de Nuremberg.

Les choses en sont là. Nous saurons bientôt qui l'emportera des socialistes du Sud et du Nord.

Un troisième congrès, celui des religions a lieu à Oxford, (Angleterre), la jolie ville aux cent cloîtres.

A la séance de mercredi, une note fort intéressante a été lue sur « la femme silencieuse », par le professeur Fraser, de Liver-

pool. Le mot « veuve » en hébreu signifie, la « femme qui se tait », ainsi que M. Fraser l'a établi. Chez mainte et mainte race, il est de règle d'imposer silence aux veuves, durant une certaine période après la mort du mari. Cette période est de trois mois pour une peuplade du Congo; de huit mois pour une de Madagascar. La veuve doit, en outre, s'abstenir de laver son visage et ses mains. Les Indiens de l'Amérique du Nord astreignent les veuves à demeurer absolument immobiles, pendant quatre jours, les genoux collés au menton. Passé ce temps, elles pouvaient remuer leurs jambes, mais non point leurs bras. La raison de ce silence est la crainte que l'on avait que la veuve, en venant à parler, n'attirât sur elle le fantôme de son mari.

Le comte Goblet d'Aviella de Buxelles, a lu, devant le congrès un traité sur « les Sciences auxiliaires de l'histoire des religions ».

Enfin jeudi s'est ouvert à Rome un très important congrès national de la jeunesse catholique, auquel prennent part les membres des autres cercles catholiques italiens, les représentants des associations catholiques de Suisse, de Belgique, de Malte, et aussi de nombreux évêques italiens. On y lira des rapports sur l'action, l'organisation et le rôle des sociétés et des cercles catholiques. On y traitera les questions relatives à l'enseignement et à l'éducation de la jeunesse. On s'occupera de la presse catholique, de l'action économique-sociale et de la participation des cercles de la jeunesse catholique à la vie politique.

Le pape a reçu les congressistes en audience solennelle et béni le nouveau drapeau de la fédération des jeunes catholiques, qui sera décoré de la médaille commémorative du jubilé sacerdotal. Le congrès sera clos dimanche par un « Te Deum », à St-Pierre.

**La crise du champagne**

LES VIGNERONS CHAMPENOIS SONT DANS UNE GRANDE MISERE

Les journaux ont reproduit des dépêches françaises annonçant le désastre du vignoble champenois, et conseillant aux vendangeurs des autres régions de ne pas venir chercher du travail en Champagne; il n'y aura pas de vendange. Le mildew a tout détruit.

Les promesses de floraison étaient magnifiques, le mildew a attaqué la feuille; puis il a attaqué la grappe et rien ne subsiste. Quelques plants ont été sauvés; grâce à sept ou huit sulfatages; ils forment comme des oasis au milieu du vignoble ravagé. Ailleurs, deux ou trois maigres grappes languissent au cep qui devrait en porter une douzaine. Le fléau s'est étendu implacablement sur tout le pays. On estime que la récolte entière ne donnera pas plus de 4000 hectolitres, ce qui représente la consommation d'une seule des grandes marques.

Les vigneron sont consternés. Le mildew n'est pas d'ailleurs le seul mal dont souffre le vignoble champenois. Il n'est qu'un accident de cette année, la crise remonte plus haut.

Comme ailleurs, il y a la concurrence; on champagnise à meilleur marché des vins d'autres contrées et les champenois ne vendent plus leurs récoltes.

La Champagne exporte de 33 à 35 millions de bouteilles; le vignoble champenois en produit une cinquantaine de millions. Le vin du vignoble champenois, seul, donne le véritable champagne. Il a ses qualités propres, sa valeur exceptionnelle. Il était coté comme un vin de nois avant qu'on eût commencé de le rendre mousseux. On peut faire du vin mousseux avec tous les crus possibles; on ne fait du champagne qu'avec le produit de la Champagne.

Le consommateur qui paye une bouteille 8, 10, 15 francs, pense que le vigneron champenois est un gaillard à son aise. Non; le vigneron champenois se débat dans une misère noire. Sur cette bouteille vendue 10 francs, sa part se monte à 5 ou 6 sous. La culture d'un hectare de vigne, en Champagne coûte entre 3000 et 3500 fr.; dans la période de 1904, l'hectare n'a rapporté que 2000 à 2500 fr. depuis 1904, l'hectare ne rend que 460 à 500 fr.; en 1908, néant. Donc, le vigneron est chargé de dettes; la terre est hypothéquée bien au delà de sa valeur. Si le créancier fait vendre, le prix de vente couvre à peine les frais de l'exécution.

Cette année, la plupart des vigneron ne récolteront pas même de quoi payer leurs contributions. Bien pis, la valeur de la terre est au-dessous des contributions qu'elle acquitte; on a vendu au tribunal de Reims, à raison de 50 centimes l'are, des vignes qui payent au fisc 60 et 80 centimes de contributions!

**NOUVELLES DIVERSES**

**Le sénateur Canonico**

On annonce la mort, survenue mardi soir à Sarteana — bourgade toscane — de M. Canonico, ancien président du Sénat italien, âgé de 80 ans.

S. E. Tancredi Canonico, né en 1828 à Turin, était avocat, professeur de droit et président de section à la cour de cassation. Ce fut une illustration de la science juridique italienne.

A la fois libéral et croyant, il se fit bientôt une place à part dans la vie publique italienne, et le roi l'ayant nommé sénateur, ses nouveaux collègues en firent leur président. Il dirigea ce corps jusqu'à l'affaire Nasi, il y a à peu près deux ans. Le Sénat s'étant transformé pour la circonstance en haute cour de justice, ce fut M. Canonico qui, de par ses fonctions, fut appelé à diriger les débats de

cette retentissante affaire. Il le fit avec autant de tact que de compétence; mais une dizaine de ces audiences terribles suffirent pour avoir raison de la constitution du noble vieillard. Dès le 19 novembre, M. Canonico devait passer la présidence du haut tribunal à son vice-président M. Blaserna, puis la présidence du Sénat lui-même à M. Manfredi.

L'Italie fait en lui une lourde perte, et la Suisse aussi perd un ami très fidèle. Il est venu chez nous deux fois en qualité officielle: en 1884 pour visiter nos prisons; en 1906, avec une mission plus souriante, qui consistait à représenter l'Italie aux fêtes d'inauguration du Simplon.

**Le percement du Mont-Blanc**

A la suite de la réception dans la vallée d'Aoste d'une trentaine de membres du Parlement français par un certain nombre de leurs collègues italiens, un comité international vient de se constituer pour le percement du Mont-Blanc.

Il se propose d'adresser aux deux gouvernements, dans le plus bref délai, une demande tendant à la nomination d'une commission technique internationale chargée d'étudier les moyens les plus efficaces d'améliorer le régime des communications directes entre la France et l'Italie.

Des télégrammes ont été adressés par le nouveau comité au souverain d'Italie, au président de la République française, à MM. Giolitti et Clémenceau et à M. Barrère.

Mercredi à Pétersbourg, il s'est produit 250 nouveaux cas de choléra, dont 70 mortels.

**Le choléra en Russie**

La presse russe constate que, malgré les mesures sanitaires qui ont été prises, l'épidémie fait des progrès et la mortalité augmente. La presse exhorte la municipalité à faire de grands efforts pour lutter contre le fléau, car autrement une panique générale est inévitable.

**Dernière Heure**

**Un lock-out en Angleterre**

MANCHESTER, 18. — Les négociations engagées entre les patrons et les ouvriers des filatures de coton sont rompues malgré l'intervention du maire de Manchester. Le lock-out sera prononcé samedi prochain pour un temps indéterminé.

Certains patrons en sont même bien heureux désirant qu'il dure un mois, pour permettre de raffermir les prix du coton.

Deux cent mille ouvriers sont atteints par ce lock-out.

**Les crimes en Russie**

MOSCOU, 18. — Jeudi pendant que le chef de station Kunzovo était en tournée d'inspection, des inconnus l'ont assailli, grièvement blessé; puis couché sur la voie pour faire croire à un accident.

**Une bagarre à la porte du Vatican**

ROME, 18. — Un incident s'est produit à la porte de bronze du Vatican. La garde ayant refusé de laisser entrer une bannière aux couleurs italiennes dans un cortège qui venait saluer le pape, une bagarre s'est produite.

**Un canon qui saute**

MADRID, 18. — La « Epoca », annonce qu'au cours d'exercices d'artillerie entre Vicalvaro et San Fernando un canon a éclaté. Quinze artilleurs ont été blessés dont plusieurs grièvement.

**Avis**

On s'abonne au „Journal et Feuille d'Avis du Valais“ d'ici à la fin de l'année pour Fr. 2.

**LA SEMAINE DE SUZETTE**

Seul Journal Spécialement rédigé POUR LES PETITES FILLES DE 8 A 14 ANS Parait le Jeudi

Le Numéro: 10 Centimes Chez Les Libraires ET DANS LES GARES

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSION

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE

E. GESSLER

SION

RUE DE LA DENT-BLANCHE

ADMINISTRATION

Journal et Feuille d'Avis du Valais

Circulars — Livres

Cartes de visite — Cartes d'adresse

Lettres de mariage

Envelopes — Têtes de lettres

Lettres de faire part

Journaux — Brochures — Registres

Actions — Obligations

Cartes de fiançailles

Travail prompt et soigné

Impressions soignées en tous genres

Cartes de vins — Etiquettes pour vins

Catalogues — Prix-courants

Affiches — Programmes — Lettres de voiture

Chèques — Memorandums

Factures — Diplômes

Menus

etc. etc.

# L'INDICATEUR

industriel, agricole et commercial du VALAIS, pour 1908 - 1909

est en vente à l'Imprimerie E. GESSLER, à Sion et chez MM. Mussler, libraire, Marschall M. Bibliothèque de la Gare, Mme. Vve. Boll, à Sion. M. Walter - Amacker libraire Sierre, et à la Bibliothèque catholique, St-Maurice.

Relié : frs. 3.75

## LES MALADIES DE LA FEMME LA METRITE



Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses accompagnées de coliques, Maux de reins, douleurs dans le bas-ventre. Celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'estomac, Vomissements, Renvois, Aigreurs, Manque d'appétit, aux idées noires, doit craindre la METRITE.

La femme atteinte de Métrite guérira sûrement sans opération en faisant usage de la

**JOUVENCE de l'Abbé Soury**

Le remède est infallible à la condition qu'il sera employé tout le temps nécessaire.

La JOUVENCE de l'Abbé Soury guérit la Métrite sans opération parce qu'elle est composée de plantes spéciales, ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiénine des Dames (la boîte 1 fr. 25).

La JOUVENCE est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers, pour prévenir et guérir les Tumeurs, Cancers, Fibromes, Mauvaises suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, contre les accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé Soury se trouve dans toutes les pharmacies, la boîte 3 fr. 50, les 3 boîtes 10 fr. 50 adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, 1, Pl. Cathédrale, Rouen (France).

(Notice et renseignements confidentiels)

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais (36)

## La Chambre du Colonel

« Espérer quoi? Espérer que le Klondyke où tant de gens déjà avaient trouvé la mort, engloberait un homme de plus... Pourquoi pas? Oh! je sais que c'était un désir abominable... Mais j'étais affolée: je vous avais vu!

« Je reçus de lui une lettre qu'il m'adressa en arrivant à Akassa, mais je n'avais pas encore quitté Owosso. Je n'en ai jamais reçu d'autre, et je ne lui ai jamais écrit, parce qu'il m'avait recommandé de ne pas le faire tant qu'il ne m'aurait pas donné les instructions nécessaires; ces instructions ne m'arriveront jamais. D'ailleurs mon cœur avait changé; je n'avais d'autre désir que d'oublier l'existence de cet homme. Et je l'oubliais... presque. Nous nous retrouvons sans cesse, vous et moi, nous dansions ensemble, nous faisons des promenades à cheval; je dépensais mon argent, mon temps et mon cœur à toutes les frivolités que je trouvais sur ma route.

Pour une cause tout accidentelle, j'avais adopté en arrivant le nom de Véronique, et de tout mon pouvoir, je tâchais d'anéantir la mémoire de l'époque où j'étais Antoinette. Car le Klondyke, avec ses glaces, son climat impitoyable, était bien loin; les gens y mouraient par milliers, aucune lettre ne venait, et je ne voulais pas songer au lendemain. Une seule chose me remémorait la situation. C'était quand vos yeux rencontraient les miens, vos yeux francs, si brillants de confiance et d'orgueil. Je voulais soutenir votre regard, et quand je ne le pouvais pas, je savais soudain pourquoi et je souffrais.

« Vous rappelez-vous un soir, sur la terrasse, au bord de la mer? Nous étions côte à côte; vous avez posé votre main sur mon bras et m'avez demandé pourquoi je m'obstinais à contempler les reflets de la lune au lieu de regarder vos yeux ardents? La musique d'un orchestre proche m'avait remis en mémoire une soirée semblable et la pression d'une autre main sur mon bras, d'une main dont j'espérais ne plus jamais sentir le contact, mais qui, à ce moment, me parut avoir remplacé la vôtre, à ce point que je fus prête à jeter un cri, à vous confier, dans un accès d'émotion folle, mon lourd secret.

« Je n'acceptai pas sans résistance vos at-

tentions ni votre demande en mariage, vous le savez. Vous pouvez dire mieux que personne, combien j'essayai de me dérober, exigeant continuellement de nouveaux détails, vous torturant et me déchirant le cœur en même temps.

« Vous rappelez-vous aussi ce jour où vous m'avez trouvée riant aux éclats comme une folle, au milieu d'un cercle d'amis stupéfaits? Vous m'avez attirée à l'écart, me demandant ce que j'avais. Ce que j'avais? J'étais libre! Libre de vous aimer. Le journal, ce matin-là, m'avait apporté des nouvelles. Une dépêche de l'Alaska racontait comment un homme, à demi gelé, à demi nu, blessé, mourant, était arrivé au campement de Seattle. Incapable de se tenir debout, il avait rampé jusqu'à la première tente, et il eut à peine le temps de prononcer son nom avant de tomber mort. Ce nom était William Pfeiffer! Or, pour moi, il n'y avait qu'un seul William Pfeiffer au Klondyke, celui qui était mon mari... et qui était mort, à présent! Voilà pourquoi je riais aux éclats, non pas que je fusse gaie, mais parce que je pouvais enfin respirer sans qu'une contraction de la gorge m'étranglât.

« Notre mariage se décida rapidement après cela; et c'est moi maintenant qui ne voulais plus de délai, non pas que je redoutasse un démenti à la nouvelle qui m'avait si bien affran-

chie mais parce que je craignais qu'il ne nous vint aux oreilles quelque rumeur de ma folie passée. Je voulais me sentir tellement à vous qu'il ne vous importerait plus guère que j'eusse autrefois songé à un autre...

« A mesure qu'approchait la date fixée, je ressentais une joie exaltée. Rien n'était venu assombrir mes espérances. Pas un mot, même de Wallace, qui accompagnait son frère. Bientôt, je serais à un autre, mais à un autre que j'aimais. Le passé, toujours vague, ne se rappelait plus dans quelques jours qu'un mauvais rêve oublié, un incident clos. Désormais, je pouvais envisager la vie comme toutes les autres jeune filles, me réjouir de ma jeunesse et de l'amour dont le couronnement était si proche.

« Mais au milieu de mon bonheur et de la hâte de mes derniers préparatifs, le destin précipita ma vengeance. Un hasard renversa tous mes espoirs: j'étais chez la couturière, penchée sur une table où s'amoncelaient les étoffes, les rubans, les passementeries; j'étais en train de choisir quelques chiffons quand mon œil tomba sur un fragment de journal qui traînait là, et je demeurai comme frappée de la foudre. Un nom avait frappé mon regard: William Pfeiffer, et le journal était daté de Denver! Après un moment d'hésitation, sen-

tant la terre se dérober sous mes pieds, je saisis le papier, je lus, j'appris que celui qui était allé mourir de misère et de froid au Klondyke, c'était Wallace, le frère de mon mari et non pas William... On conta leur tragique aventure:

« William était tombé épuisé sur la route; Wallace, plus résistant, avait poussé de l'avant pour chercher du secours. Mais il fut pris dans une de ces terribles tempêtes qui désolent cette région; et quand il parvint au campement, n'ayant à l'esprit que la pensée de son frère abandonné, il ne lui restait plus que la force de prononcer le nom de William... On crut qu'il disait le sien avec son dernier soupir: de là l'erreur des premières nouvelles, que rectifiait le journal de Denver.

« En ai-je lu davantage? Je ne le crois pas. Peut-être n'y avait-il rien de plus à lire, le journal était déchiré en cet endroit. Qu'importe! J'en avais vu assez. Ce n'était donc pas mon mari qui avait succombé! Je n'étais pas veuve! Je n'étais pas libre!... Et le jour du mariage approchait.

« Pourquoi ne me suis-je pas confiée à Cora? Pourquoi ne vous ai-je pas confessé la vérité? L'orgueil me fermait la bouche. Et puis, j'avais en le temps de me reprendre, de réfléchir: Wallace, le plus fort des deux,

était tombé mort en parvenant au camp: comment William, abandonné sur la route, seul et sans ressources, lui eût-il survécu? En dépit de l'erreur commise, ce fait subsistait sans doute; j'étais libre; quelque autre journal me l'apprendrait bientôt. Je n'avais qu'à me procurer les diverses gazettes du Colorado pour m'éclairer. Mais je ne le fis pas! Au fond, je craignais de perdre le peu d'espoir auquel je me cramponnais; d'acquiescer la certitude que ce malheureux avait été secouru, ramené à la vie... Vous trouvez cela odieux?... C'est pat amour pour vous que je péchai ainsi.

« Dans un caprice joyeux, à l'heure où je croyais tout en rose, j'avais décidé que la noble demeure des Moore serait le théâtre du plus heureux événement de ma vie. Maintenant qu'un rien me faisait trembler, je regrettais d'avoir pris cette résolution téméraire. Si la vieille maison allait me porter malheur? Mais l'on touchait à la veille du mariage; les invitations étaient acceptées, les préparatifs achevés; ma toilette, mon nécessaire, mes bijoux déjà transportés à la maison Moore; il était trop tard pour reculer. Je partis de bonne heure avec ma sœur pour l'avenue Waverley; mais déjà les curieux se massaient pour nous voir. Et je me reconnaissais instinctivement dans le fond de la voiture; si parmi tous ces visages d'inconnus, j'allais soudain en rencontrer un trop familier?...

« Au coin d'une rue, la voiture s'arrêta brusquement. Un homme venait de traverser devant les chevaux, j'entrevis ses traits! Les terreurs d'une existence entière furent concentrées en une seconde. Il passa devant la portière; c'était William Pfeiffer!

« Mon mari vivait! Il était à Washington! Il avait échappé aux périls du Klondyke, retrouvé la force et la santé. Et ayant recueilli sans doute dans sa ville natale l'écho du mariage projeté, il arrivait pour réclamer celle qui était à lui!... Déjà, je voyais en imagination l'horrible scène; je serais déshonorée devant tous, et chose bien plus terrible, je vous perdrais à tout jamais! Dans quelques instants ma sœur qui était là, si confiante, saurait... Je sentais la folie s'emparer de moi. Cora restait assise à mes côtés, pâle, calme et belle, attachant sur moi le plus profond regard de ses yeux dont je n'ai jamais compris l'expression. Ignorant les angoisses de mon cœur, elle était heureuse de ma joie supposée et souriait sans rien dire, tandis que des larmes coulaient sur mes joues.

« Vous étiez debout sur le perron lorsque j'arrivai. Je vous venir à nous. Quelle expression de tendresse et de bonheur brillait sur votre visage! Mon cœur cessa de battre. Cet homme allait-il surgir de l'endroit où il se tenait caché? Assisterais-je à une dispute, à une abominable altercation?...

« Affolée par la terreur que m'apporta cette image, je pressai rapidement la main que vous me tendiez je me hâtai d'entrer dans la maison; de gagner la chambre qui, malgré ses souvenirs sinistres n'avait jamais reçu un cœur plus accablé ou plus rebelle. Je fus sur le point de crier: « La maison de la mort! La maison de la mort! »

« J'avais trouvé la force de vous sourire. O Dieu! si vous aviez pu voir ce qui se cachait sous ce sourire! Car au moment où je franchis les portes fatales, une idée m'avait traversé l'esprit. Je me rappelai mon héritage. Je me rappelai que mon père m'avait dit, alors que je n'étais qu'une toute petite fille et qu'il sentit les approches de la mort: « Si jamais je me trouvais dans un grand embarras... un très grand embarras dont aucune délivrance ne paraissait possible, avais-tu insisté... il me faudrait ouvrir le médaillon qu'il me passait au cou, et prendre ce que je trouverais à l'intérieur et le tenir au-dessus d'un dessin qui était accroché dans la chambre du colonel. » Il ne pouvait pas m'en dire plus, n'ayant jamais été tenté ni pressé de faire usage de ce talisman. Il me le remettait comme il l'avait reçu et me recommandait expressément de n'y avoir recours que dans le cas où je serais menacée de quelque grand désastre. Je me trouvais, certes, dans une crise semblable; j'avais le médaillon

sous la main, car l'héritier de ce bijou était tenu d'en avoir grand soin, et je ne m'en séparais guère; et — coïncidence plus étrange — dans la chambre où j'avais depuis plusieurs jours décidé de procéder à ma toilette, se trouvait le médaillon du colonel.

« Pourquoi ne pas tenter l'épreuve? J'avais assurément besoin de secours en la conjecture présente; le secours promis devait être efficace pour qu'on se le transmet ainsi de père en fils, et jamais aucun Moore n'en eût besoin autant que moi!...

« Renvoyant tout le monde, je me barricada dans la chambre. Cependant je n'ouvris pas tout de suite le médaillon. En enlevant mon gant, j'avais aperçu un anneau, son anneau! Une méchante petite bague sans valeur que je prétendais tenir d'une amie de pension, mais que pour quelque obscure raison je ne m'étais jamais permis d'ôter. Sa seule vue me fit frissonner. Avec cet anneau à mon doigt, je ne pouvais pas lui tenir tête et jurer que ses affirmations étaient mensongères, qu'elles étaient le rêve illusoire d'un homme dont les souffrances avaient dérangé l'esprit. Il fallait l'enlever. Peut-être alors me sentirais-je délivrée? Mais je ne pus l'arracher; tous mes efforts furent vains, et je dus employer une lime pour le couper. J'y réussis avec beaucoup de peine, non sans me blesser un peu; je le jetai hors de ma vue, et hors de mon sou-

venir aussi pensai-je. Je respirai plus à l'aise quand j'en fus débarrassée, et cependant la terreur m'étranglait chaque fois que j'entendais un pas s'approcher de la porte. Cora et ma femme de chambre vinrent à plusieurs reprises m'offrir leur aide. Je refusais que je n'avais besoin de personne, et ayant enfilé ma robe à la hâte je me mis en devoir de découvrir le secours dont j'avais tant besoin.

« Vous savez en quoi il consistait... Il me fallut du temps pour déchiffrer les lignes d'écriture si habilement dissimulées dans le vieux dessin. Je ne les lus pas en entier d'ailleurs, mais je les compris... Etais-je assistée dans cette tâche par l'esprit de ténébres qui inventa l'engin meurtrier? Sans doute, car au milieu de l'épouvante de la révolte, du dégoût naturel que soulevait en moi cette communication abominable, une pensée diabolique me fut soufflée — non pas de dégoût ou d'indignation, celle-là, mais de regret qu'aucun moyen ne me s'offrit d'utiliser à mon profit la sinistre invention du colonel... Vous frissonnez d'horreur... Que ce soit mon expiation!

(à suivre)